

# VIH en 2014 : tendances jusqu'à fin septembre

## VIH

Au cours des neuf premiers mois de l'année 2014, 366 nouveaux diagnostics de VIH ont été déclarés en Suisse. L'année précédente, pendant la même période, 455 diagnostics avaient été posés, ce qui représente une baisse de 20 %. Pour l'ensemble de l'année 2014, on obtient par extrapolation entre 520 et 550 cas de VIH, contre 579 l'année

précédente. Une diminution du nombre de cas se dessine donc pour 2014, dans la mesure où l'extrapolation tient compte, cette année aussi, d'éventuelles déclarations tardives.

Le nombre de nouveaux cas a diminué pour les deux sexes. Ces chiffres confirment la tendance à la baisse observée depuis 2008, avec une exception en 2012 (figure 1).

Les déclarations des laboratoires permettent de classer les diagnostics de VIH par sexe, par âge et par canton de domicile. Pour analyser les nouvelles déclarations selon d'autres critères tels que les modes de transmission ou la nationalité, il faut recourir aux déclarations complémentaires des médecins. Jusqu'en 2012, ces déclarations complémentaires étaient disponibles pour 80 à 85 % des cas déclarés par les laboratoires. En 2013, cette proportion est passée à 79 %, sans que l'on puisse l'expliquer clairement. En 2014, elle s'élève à 65 %, principalement parce que les déclarations complémentaires des cas diagnostiqués au cours des deux à trois mois précédant la fin septembre ne sont pas encore disponibles. De ce fait, l'évaluation des tendances au cours de cette année en fonction des modes de transmission s'avère imprécise.

La figure 2 révèle, pour cette année, une diminution des nouveaux cas de VIH transmis par voie hétérosexuelle, à la fois chez les hommes et chez les femmes, confirmant ainsi la tendance observée depuis 2008. Jusqu'à la fin de l'année, il faut s'attendre, selon l'extrapolation, à environ 110 nouveaux diagnostics pour chaque sexe, ce qui correspond à chaque fois à près de 20 % de tous les diagnostics VIH. En ce qui concerne les hommes ayant des rapports sexuels avec les hommes (HSH), on estime à 260 le nombre de nouveaux diagnostics (48 % des cas). Le nombre de cas de VIH diagnostiqués a également diminué en 2014 chez les hommes et les femmes consommant de la drogue par injection (IDU). La part de diagnostics de VIH dans ce groupe de personnes s'élève ainsi, à l'heure actuelle, à un peu plus de 1 %, hommes et femmes confondus. Pour les cas de la catégorie « autres/inconnu », le mode d'infection reste inconnu, à quelques exceptions près. Celles-ci concernent des transfusions (non documentées) à l'étranger (2 en 2014) ou des transmissions mère-enfant (aucun cas en 2014, entre 2 et 7 au cours des années précédentes). Le tableau 1 présente dans le détail les chiffres absolus et les proportions selon le mode d'infection et le sexe, pour la période 2008-2014.

Figure 1

### Déclarations VIH de laboratoire en Suisse, par sexe et année du test, 2008-2014

Le nombre de cas confirmés jusqu'au 30 septembre 2014 a été extrapolé pour l'ensemble de l'année 2014.

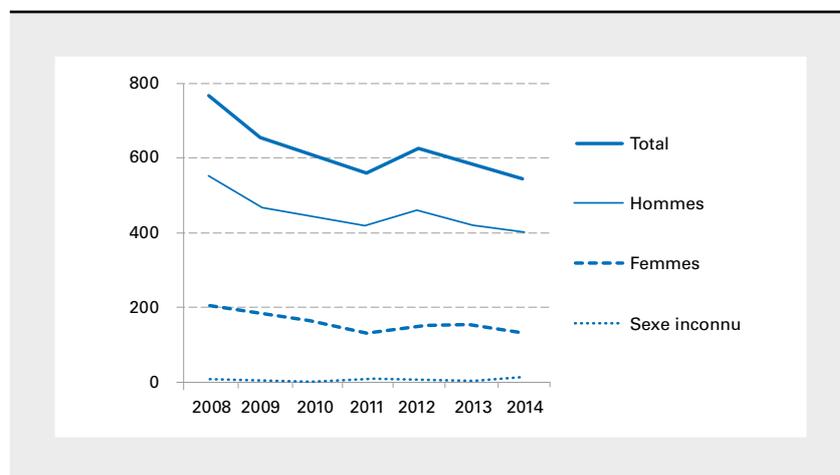
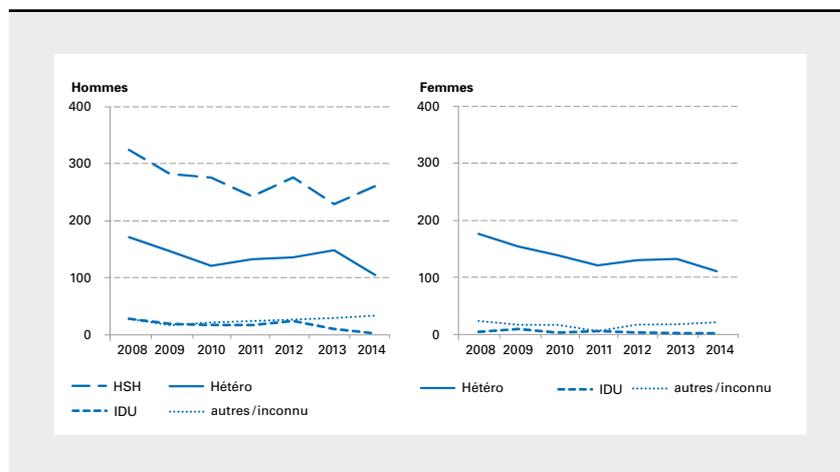


Figure 2

### Estimation statistique<sup>1</sup> du nombre de diagnostics VIH en Suisse chez les hommes et chez les femmes, par voie d'infection<sup>2</sup> et année du test, 2008-2014

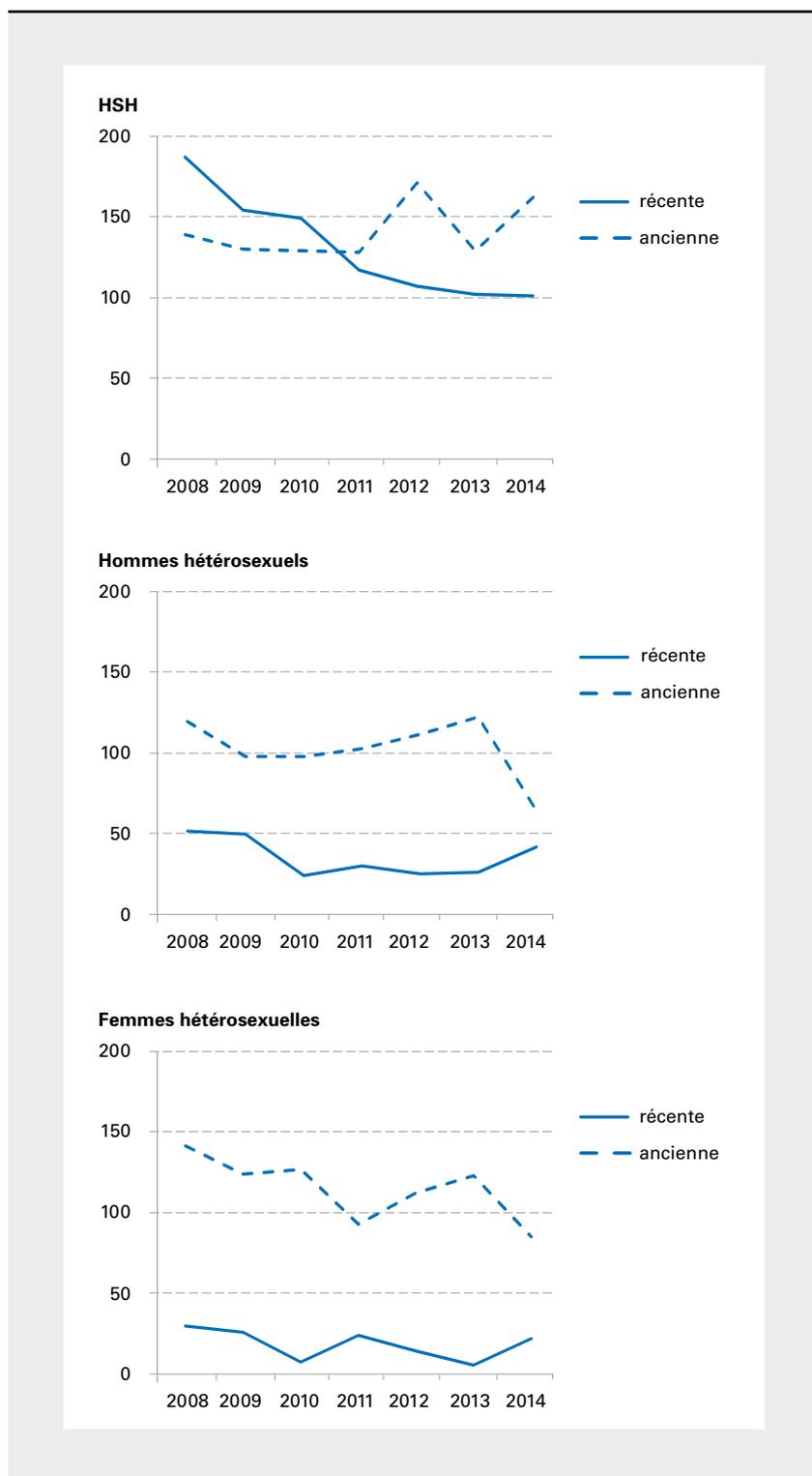
Le nombre de cas confirmés jusqu'au 30 septembre 2014 a été extrapolé pour l'ensemble de l'année 2014.



<sup>1</sup> Le nombre absolu de cas par voie d'infection a été estimé sous l'hypothèse que les proportions respectives dans les déclarations complémentaires sont aussi représentatives pour l'ensemble des déclarations de laboratoire.

<sup>2</sup> HSH: contacts sexuels entre hommes; Hétéro: contacts sexuels entre hommes et femmes; IDU: consommation de drogues par injection

Figure 3  
**Estimation statistique du nombre d'infections au VIH récentes<sup>1</sup> ou plus anciennes chez les hommes ayant des rapports sexuels avec d'autres hommes (HSH) et chez les hommes et femmes hétérosexuels, par année du test, 2008–2014.**  
 Le nombre de cas confirmés jusqu'au 30 septembre 2014 a été extrapolé pour l'ensemble de l'année 2014.



### Proportion d'infections récentes au VIH

Depuis 2008, le procédé standard, utilisé en Suisse pour poser le diagnostic, permet, grâce à un algorithme<sup>1</sup>, de distinguer les infections au VIH récentes des cas plus anciens (algorithme CNR, [1 à 3]). Sont considérées comme récentes les infections, qui remontent probablement à moins d'une année avant le diagnostic du VIH.

Depuis 2008, près d'un tiers des nouveaux diagnostics de VIH concernent des infections récentes. Cette proportion varie toutefois grandement selon le mode de transmission. Comme le montre la figure 3, la courbe des infections récentes chez les HSH se situe à peu près au même niveau que celle des infections plus anciennes; la proportion moyenne d'infections récentes entre 2008 et 2014 s'élève donc à environ 50 %. Chez les hétérosexuels, la courbe des infections récentes se situe nettement en dessous de celle des infections plus anciennes. Ainsi, la proportion d'infections récentes transmises par voie hétérosexuelle est de 20 à 30 % pour les hommes et de 10 à 20 % pour les femmes pour la période 2008–2014 (tableau 1).

Chez les HSH, la tendance à la baisse, constatée depuis 2008 en ce qui concerne les infections récentes, a quelque peu ralenti en 2014. Le nombre d'infections plus anciennes a, quant à lui, augmenté, comme en 2012. Par conséquent, les hausses de déclarations de VIH pour les HSH observées en 2012 et 2014 (cf. figure 2) sont dues aux infections au VIH, qui remontaient à plus d'une année au moment du diagnostic.

Chez les hétérosexuels (hommes et femmes), la figure 3 montre que le nombre d'infections récentes est resté stable durant la période sous revue et que la baisse des déclarations VIH constatée pour 2014 (cf. figure 2) est due aux infections VIH contractées plus d'une année avant le diagnostic.

Il convient de souligner que les déclarations seules ne permettent pas de tirer des conclusions claires sur les tendances quant aux événements de transmission du VIH. Les hausses ou les baisses des diagnostics déclarés peuvent, par exemple,

<sup>1</sup> Infections, qui remontent probablement à moins d'une année avant le diagnostic du VIH

**Tableau 1**

Nouveaux diagnostics du VIH en Suisse par voie d'infection, sexe et année du test : estimation statistique du nombre et de la proportion relative au total, du nombre d'infections récentes et anciennes et de la proportion d'infections récentes, 2008–2014

Année du test	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014
Nombre total de diagnostics VIH <sup>1</sup>	766	655	604	559	623	579	545
<b>Hommes ayant des rapports sexuels avec d'autres hommes</b>							
Nombre de diagnostics <sup>1</sup>	326	284	278	245	278	231	263
<i>Proportion relative au total</i>	42,6 %	43,4 %	46,0 %	43,8 %	44,6 %	39,9 %	48,3 %
Nombre <sup>2</sup> d'infections récentes	187	154	149	117	107	102	101
Nombre <sup>2</sup> d'infections anciennes	139	130	129	128	171	129	162
<i>Proportion d'infections récentes</i>	57,2 %	54,2 %	53,7 %	47,7 %	38,6 %	44,2 %	38,5 %
<b>Hommes hétérosexuels</b>							
Nombre de diagnostics <sup>1</sup>	173	149	123	134	138	150	107
<i>Proportion relative au total</i>	22,6 %	22,7 %	20,4 %	24,0 %	22,2 %	25,9 %	19,6 %
Nombre <sup>2</sup> d'infections récentes	52	50	24	30	25	26	42
Nombre <sup>2</sup> d'infections anciennes	121	99	99	104	113	124	65
<i>Proportion d'infections récentes</i>	30,1 %	33,9 %	19,6 %	22,3 %	18,4 %	17,3 %	39,1 %
<b>Femmes hétérosexuelles</b>							
Nombre de diagnostics <sup>1</sup>	177	155	139	121	131	123	111
<i>Proportion relative au total</i>	23,1 %	23,7 %	23,0 %	21,6 %	21,0 %	21,2 %	20,4 %
Nombre <sup>2</sup> d'infections récentes	31	27	8	25	15	6	23
Nombre <sup>2</sup> d'infections anciennes	146	128	131	96	116	127	88
<i>Proportion d'infections récentes</i>	17,8 %	17,3 %	1,0 %	20,8 %	11,7 %	4,8 %	20,5 %
<b>Hommes s'injectant de la drogue</b>							
Nombre de diagnostics <sup>1</sup>	30	21	19	19	26	12	4
<i>Proportion relative au total</i>	3,9 %	3,2 %	0,9 %	3,4 %	4,2 %	2,1 %	0,7 %
Nombre <sup>2</sup> d'infections récentes	10	7	3	0	3	3	4
Nombre <sup>2</sup> d'infections anciennes	20	14	16	19	23	9	0
<i>Proportion d'infections récentes</i>	33,1 %	33,1 %	16,6 %	0,0 %	12,2 %	25,8 %	100 %
<b>Femmes s'injectant de la drogue</b>							
Nombre de diagnostics <sup>1</sup>	5	10	4	6	4	3	2
<i>Proportion relative au total</i>	0,7 %	1,5 %	0,7 %	1,1 %	0,6 %	0,5 %	0,4 %
Nombre <sup>2</sup> d'infections récentes	3	2	2	3	0	0	0
Nombre <sup>2</sup> d'infections anciennes	2	8	2	3	4	3	2
<i>Proportion d'infections récentes</i>	62,5 %	20,5 %	62,5 %	44,2 %	0,0 %	0,0 %	0,0 %

<sup>1</sup> Le nombre de cas confirmés jusqu'à fin septembre 2014 a été extrapolé pour l'ensemble de l'année 2014.

<sup>2</sup> Estimation statistique selon l'algorithme du CNR

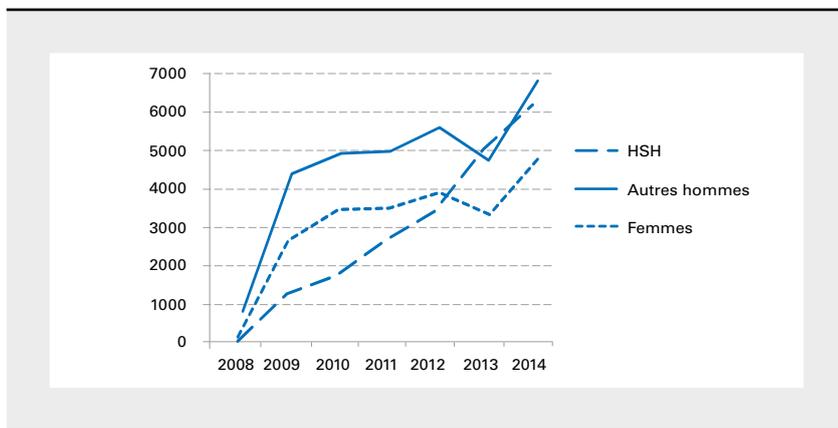
être dues uniquement à l'augmentation ou à la diminution des tests diagnostiques effectués. Les données déclarées permettent à l'OFSP de connaître uniquement les résultats positifs, et non pas le nombre total de tests effectués. Le système électronique BerDa (pour **B**eratungsleitfaden und **D**atenverwaltungssystem, système de conseil

et de saisie de données), introduit en 2008, constitue la meilleure base de données, pour évaluer le nombre de tests VIH menés en Suisse. Tous les tests VIH effectués dans les centres de conseil et de dépistage suisses (Voluntary Counseling and Testing, VCT) y sont saisis de façon anonymisée; parallèlement, le système demande à

chaque client le nombre de tests VIH qu'il a faits dans le passé.

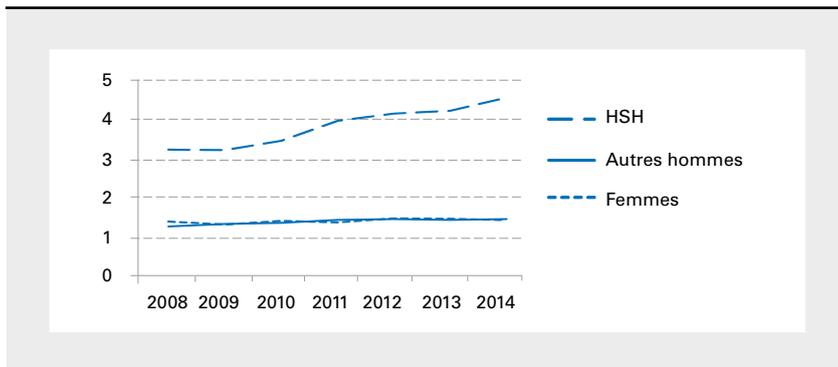
La figure 4 montre que depuis 2008, le nombre de tests VIH effectués chez les HSH a sans cesse augmenté (documentation par les centres VCT suisses). Chez les autres hommes et chez les femmes, l'année 2014 est également marquée par une nette augmentation du

Figure 4  
**Nombre absolu de tests VIH effectués et documentés dans les centres suisses VCT<sup>1</sup> chez les hommes ayant des rapports sexuels avec d'autres hommes (HSH), autres hommes et femmes, par année du test**



<sup>1</sup> VCT: Voluntary Counselling and Testing  
 Source: système BerDa, extrapolé pour 2014 sur la base des données disponibles jusqu'au 30.09.2014

Figure 5  
**Nombre moyen de tests VIH précédents déclarés par les clients, par année du dernier test**



Source: système BerDa, les valeurs pour 2014 se basent sur les données disponibles jusqu'au 30.9.2014

nombre de tests VIH. Ces hausses sont dues principalement à l'ouverture de nouveaux centres VCT, qui ne sont pas destinés en premier lieu aux HSH. L'augmentation du nombre absolu de tests chez les hommes hétérosexuels et les femmes ne révèle aucun changement de comportement en matière de test, ce que confirme le nombre rapporté de tests VIH antérieurs (figure 5).

Dans le cas des hétérosexuels, il faut également prendre en compte le fait qu'une part élevée des diagnostics de VIH concerne des personnes d'origine migrante issues de pays à forte prévalence de VIH. Entre 2008 et 2014, elles représentaient majoritairement 20 à 25 %

des cas chez les hommes et 30 à 40 % des cas chez les femmes, avec une tendance à la baisse chez les deux sexes. La plupart de ces personnes étaient déjà infectées lors de leur arrivée en Suisse, car, durant presque toute la période sous revue, elles représentaient moins de 6 % des infections récentes enregistrées auprès de l'ensemble des étrangers hétérosexuels.

**Données relatives à la syphilis, à la gonorrhée et aux infections à chlamydia**

En raison d'un changement technique visant à améliorer la qualité des évaluations et l'exhaustivité des données chez les IST, il n'est actuelle-

ment pas possible de dégager une tendance en ce qui concerne la syphilis, la gonorrhée et les infections à chlamydia. Les évaluations actuelles figurent dans le rapport annuel « Nombre de cas de VIH et d'IST en 2013: rapport, analyses et tendances [4] ». Sur la base d'analyses internes provisoires, il ne faut pas s'attendre à ce que la tendance 2014 s'écarte fortement de celle observée l'année précédente. ■

**Contact**

Office fédéral de la santé publique  
 Unité de direction Santé publique  
 Division Maladies transmissibles  
 Téléphone 058 463 87 06

**Références**

- Schüpbach J, Bisset LR, Gebhardt M et al. Diagnostic performance of line-immunoassay based algorithms for incident HIV-1 infection. BMC Infect Dis 12 (2012): 88
- Schüpbach J, Gebhardt MD, Tomasik Z et al. Assessment of recent HIV-1 infection by a line immunoassay for HIV-1/2 confirmation. PLoS Med 4/12 (2007): e343
- Schüpbach J, Gebhardt MD, Scherrer A et al. Simple Estimation of Incident HIV Infection Rates in Notification Cohorts Based on Window Periods of Algorithms for Evaluation of Line-Immunoassay Result. PLoS One 8/8 (2013): e71662
- Nombre de cas de VIH et d'IST en 2013: rapport, analyses et tendances. Bulletin OFSP 20/2014

**Remarques**

- Algorithme développé par le Centre National pour les Rétrovirus (CNR), sur la base de l'Inno-Lia™ HIV I/II Assay, Fujirebio, une procédure d'immunoblot